

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Dimanche 24 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Dimanche 24 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3426, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 24 oct. 1852

Ce que vous me dites d'Aggy me fait plaisir. Il n'y a point de bonne. volonté ni de soin des convenances qui suppléent à un sentiment naturel et vrai. C'est ce sentiment qu'il faut inspirer à ceux qui nous entourent pour qu'ils se portent de

coeur à ce qu'ils font pour nous, et y prennent eux-mêmes plaisir.

J'ai reçu hier de Londres, une lettre assez intéressante. Voici ce qui vaut la peine de vous être envoyé : " Rien n'a été fait pour amener la reconstitution de l'opposition libérale. Lord Palmerston a déclaré qu'il était prêt à faire partie d'une combinaison Whig, avec Lord John Russell pourvu que celui-ci, n'en fût pas le chef. Lord John a déclaré qu'il n'entrerait dans aucun cabinet sans en être le chef. Lord Lansdowne consulté sur cet antagonisme, a déclaré carrément qu'il n'était pas du tout disposé à se charger en personne, du premier rôle et qu'il croyait la présidence de John Russell nécessaire à un gouvernement libéral.

On se demande si le mauvais succès de ces démarches aura pour effet d'amener un rapprochement entre Lord Palmerston et le pouvoir actuel. Des deux côtés, on a envie de s'entendre, et pour peu que le cabinet ait l'air de prendre de la durée, je ne serais pas étonné de voir arriver cet étrange résultat. John Russell perd du terrain à chaque pas qu'il fait ; et ce qui achève de le perdre, c'est qu'il met tout l'entêtement de son caractère à méconnaître sa véritable position. Le Cabinet montre une étonnante incapacité dans tout ce qu'il entreprend, et il est plus menacé par ses fautes administratives que pour ses principes. Cependant je crois qu'il aura une certaine Revue, et que tout l'esprit de ses adversaires comptera moins que les votes de ses amis. Le langage du Duc de Newcastle et de ses amis est toujours fort hostile à Lord Derby, et leurs vues exagérées sur les questions religieuses les séparent de tout le monde. "

Onze heures

Je ne comprends pas que le Président et ses amis hésitent à adopter, dans leur sénature consulte impériale le système de l'adoption. C'est évidemment, celui qui lui laisse, à lui, le plus de liberté en lui donnant sur tout le monde, le plus de pouvoir. Et le seul qui fasse que tout n'est pas réglé par l'Empire, et qu'il y a encore un avenir douteux à chercher et à attendre, de la stabilité et de l'inconnu, il faut ces deux choses-là à ce pays-ci. Adieu, Adieu.G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 24 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4520>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 24 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3426
Viel Richd. - Dimanche 22 oct^r. 1852

Ce que vous me dites, d'Agg^y
me fait plaisir. Il n'y a point de bonne
volonté ni de bon de, convenances qui
suppléent à un sentiment naturel et vrai.
C'est ce sentiment qu'il faut inspirer à coup
qui nous entourent pour qu'ils se portent
de cœur à ce qu'ils font pour nous, et
y prennent eux mêmes, plaisir.

J'ai reçu hier de Londres, une lettre assez
intéressante. Voici ce qui vaut la peine
de vous être envoyé: "rien n'a été fait
pour amener la reconstitution de l'opposition
libérale. Lord Palmerston a déclaré qu'il
était prêt à faire partie d'une combinaison
Whig avec Lord John Russell pourvu que
celui-ci n'en fût pas le chef. Lord John a
déclaré qu'il n'entrerait dans aucun cabinet
sans en être le chef. Lord Lansdowne,
consulté sur cet antagonisme, a déclaré
carrément qu'il n'était pas du tout disposé à
se charger en personne du premier rôle, et
qu'il craignait la présidence de John Russell

trouvai à un gouvernement libéral. On se
demande si le mauvais succès de ces démarches
aura pour effet d'humilier un rapprochement
entre lord Palmerston et le pouvoir actuel.
Des deux côtés, on a envie de s'entendre, et
pour peu que le cabinet ait l'air de prendre de
la durée, je ne serais pas étonné de voir
arriver cet étrange résultat. John Russell
prend deux totems à chaque pas qu'il fait; et
qui a chéri de le perdre, sent qu'il met tout
l'oubliement de son caractère à méconnaître
sa véritable position. Le cabinet montre une
étonnante incapacité dans tout ce qu'il
entreprend, et il est plus menacé par ses
fautes administratives que par ses principes.
Cependant je crois qu'il aura une certaine
durée et que tout l'esprit de ses adversaires
comptera moins que les votes de ses amis.
Le langage du duc de Newcastle et de ses
amis est toujours fort hostile à lord Derby,
et leurs vues, espagnoles sur les questions
religieuses, s'éloignent de tout le monde.

ouge hémis.

Je ne comprends pas que le Président et les
amis héritent à adopter, dans les déclarations.

consulte l'impératrice le système de l'absorption. C'est
évidemment ^{celui} qui lui laisse, à lui, le plus de liberté
en lui donnant, sur tout le monde, le plus de
pouvoir. Et le seul qui fasse que tout n'est pas
réglé par l'Empire, et qu'il y a encore un
certain doute à chercher et à attendre. De
la stabilité ou de l'incertitude, il faut ce, deux
choix là à ce pays-ci. Adieu, Adieu